

LA HAUSSE DES PRIX DE GROS

LES HAUTS NIVEAUX ATTEINTS — QUELQUES COMPARAISONS.

La présente année 1916 a enregistré quelques records dans les prix des articles de consommation courante. L'année 1915 avait déjà été caractérisée par de très hauts niveaux dans les prix de gros, mais l'année 1916 a éclipsé tous les records précédents dans la plupart des lignes. Le sucre et la farine ont été les deux denrées qui ont été l'objet du plus persistant agiot. La farine est montée jusqu'à \$9.50 le baril pour les premières patentes du Manitoba, ce qui représente le prix le plus élevé qui se soit vu dans les 20 dernières années. En mai dernier, le sucre atteignit \$8.26 les 100 livres, soit le plus haut taux atteint dans les sept dernières années. Les articles de conserve ont atteint des chiffres exceptionnellement élevés au cours de 1916. Les fruits secs ont subi une hausse peu ordinaire; seules les figues sont demeurées à un prix raisonnable. Ces dernières seront la seule ligne à 10c la livre qu'il sera possible d'obtenir cet hiver.

Les pommes de terre ont atteint de très hauts prix cet été et au début de l'automne par suite de la récolte médiocre.

Les pommes de l'Ontario n'ont pas eu une récolte satisfaisante; il s'ensuit que ces fruits qui se vendaient l'an dernier à Toronto de \$1.50 à \$2.50 le baril, valent aujourd'hui de \$3.50 à \$5 le baril.

Le porc frais atteignit en un temps de l'année, \$12, 85.

Le fromage canadien se vendit jusqu'à 22c la livre cet automne dans les chambres régionales. Le beurre suivit le mouvement de hausse.

Le Canada n'est pas le seul pays à avoir enregistré de semblables hausses. En Angleterre, le chiffre-index s'élevait à 118.4 en décembre 1915, contre 96.4 en janvier 1915. En juillet 1916 l'index était de 82.4, en 1913 il était de 85, en 1896 il était de 61, de 111 en 1873, de 105 en 1864 et 1857 et de 117 en 1825.

Aux Etats-Unis, à la fin de 1915, le chiffre-index s'élevait à 137.6, contre 124.1 en janvier de l'an dernier, 124.5 en janvier 1914; 72.4 en juillet 1897; 90.1 en 1890; 165.4 en 1870; 312.7 en septembre 1864 et 121.6 en 1860.

Les fluctuations du sucre

Les prix du sucre au cours de l'an passé constituent le phénomène le plus sensible à l'épicier-détaillant. En décembre de l'an passé, le prix du sucre était de \$6.76 les 100 livres. A partir de cette date, il y eut une augmentation graduelle de ce prix qui atteignit le niveau de \$8.26. Ce prix se maintenait jusqu'au 29 juillet, alors qu'il tombait à \$8.06. Le 7 septembre, un déclin de 40c était enregistré, ce qui ramenait le prix à \$7.46. Le 4 octobre, il y avait une hausse de 10c et le 11 octobre le prix se fixait à \$7.66. La récolte du sucre à Cuba a été cette année approximativement de \$500,000 tonnes plus considérables que celle de 1915, la production finale pour la récolte 1915-16 étant de 3,007,915 tonnes, contre 2,592,667 tonnes pour l'année précédente.

La diminution de la récolte mondiale

En regard de ce surplus de production de sucre de

canne à Cuba, il y a eu une réduction dans le montant total des sucres produits dans le monde, tant dans le sucre de betteraves que dans le sucre de canne. Pour l'année 1915-16, on estime dans les milieux bien renseignés, que la récolte de sucre du monde entier s'élèvera à 16,575,270 tonnes, contre 18,409,016 tonnes en 1914-15 et 18,740,212 tonnes en 1913-14.

La récolte du sucre de betteraves aux Etats-Unis est estimée dépasser cette année de 133,499 tonnes celle de l'an dernier. Au Canada, la production du sucre de betteraves dépassera cette année, de 3,600 celle de l'an dernier. La production du sucre de betteraves a été sans cesse en augmentant au Canada, depuis quelques années. En 1913-14, elle était de 11,675 tonnes; en 1914-15 de 13,979 et elle est estimée, cette année, à 17,641 tonnes.

La récolte du sucre de betteraves en Europe a diminué d'un tiers, cette année. Cela donne un déficit de production de 2,397,162 tonnes pour le monde entier. En 1913-14 le montant de sucre de betteraves produit en Europe s'élevait à 8,179,013 tonnes; l'an dernier la production n'était que de 7,583,215 tonnes, alors que cette année, elle n'atteindra que 5,186,053 tonnes. La guerre est la cause évidente de ce déficit.

Les fruits secs

L'année 1916 marquera parmi celles ayant atteint les plus hauts prix pour les fruits secs. A la fin de 1914 les prix ont subi une hausse considérable par suite de l'influence de la guerre et des conditions des marchés situés sur la mer Méditerranée. Les difficultés du transport, les retards dans les livraisons, les prix élevés du frêt et l'augmentation des taux d'assurance ont eu leur effet sur les prix. Il est vrai que la grosse récolte de Californie en 1914, a quelque peu contrebalancé ces influences. Les pommes évaporées qui étaient bon marché en 1914 par suite de la bonne récolte canadienne, montaient en 1915.

Les abricots sont d'un prix tellement élevés cette année, qu'ils ne sont pas intéressants pour les acheteurs canadiens. Les raisins de Californie seront probablement très chers, les pluies ayant causé de grands dommages aux récoltes. Les prunes ont joui d'une bonne récolte et sont d'une qualité particulièrement bonne, étant pour la plupart de grosse taille. Cela a rendu les plus petites tailles d'un prix plus élevé. Les pommes pêches seront en hausse par suite de la faible récolte canadienne.

Le raisin de Corinthe

La récolte de 1916 du raisin de Corinthe a été très affectée. La vigne eut à souffrir de la maladie et dut être soignée au sulfate de cuivre et au sulfure. Ces deux ingrédients dont s'était approvisionnée la Grèce, aux Etats-Unis et en Italie eurent maintes difficultés à atteindre leur destination. La maturité de la grappe ne se fit donc pas dans des conditions normales et la chaleur excessive de juin vint ajouter à ces conditions défavorables. La récolte de cette année est évaluée à 100,000 tonnes de raisin de Corinthe, la plus petite depuis 1900. En 1905, la récolte était de 125,800 tonnes, de 145,000 tonnes en 1914 et de 161,000 tonnes en 1913.